

RECHERCHE DES PROJETS INNOVANTS À BASE DE MICRO-ALGUES

# L'eldorado des peintures pour bateaux

Plusieurs acteurs réunionnais se sont alliés pour développer un nouveau procédé écologique de peintures pour bateaux. Le projet « Biopaintrop » n'en est certes qu'au stade de la recherche, mais le marché est très porteur.

La réglementation européenne est en train de bouleverser les règles du jeu sur le marché des peintures pour bateaux. A partir de 2014, de nouvelles normes environnementales doivent voir le jour pour interdire les peintures les plus polluantes. Plusieurs fabricants deviendraient ainsi hors la loi.

A La Réunion, des chercheurs considèrent cette décision comme une formidable opportunité. Le projet « Biopaintrop », né au sein du pôle de compétitivité Qualitropic, vise ainsi à mettre au point un

nouveau procédé écologique, élaboré à partir de micro-algues locales.

Objectif : partir à l'assaut de ce gigantesque marché mondial, estimé à 77 millions de litres. Tous les navires sont en effet recouverts d'une couche de peinture anti-salissures, les protégeant contre les organismes marins qui se fixent à la coque et ralentissent les navires.

## 850 000 euros de financements publics

Le centre de recherche de l'Arvam s'est ainsi allié à l'université de La Réunion et à la PME réunionnaise Bioalgotral pour identifier des molécules susceptibles de protéger les navires. Nautix, une PME bretonne, spécialisée dans les peintures pour navires, suit ces travaux de près.

Après un premier dépôt de dossier infructueux, le projet Biopaintrop vient d'être retenu par l'Agence nationale de la recherche (ANR), qui leur a accordé 850 000 euros de financements sur trois ans. Cette enveloppe constitue la moitié du budget requis soit 1,7 million d'euros. Pour boucler le tour de table, il faudra encore trouver



Des chercheurs réunionnais travaillent sur une peinture écologique à base de micro-algues. (Photo Thierry Villendeuil)

200 000 euros auprès d'investisseurs privés.

« Le projet entre dans une phase opérationnelle, se félicite Jean-Pascal Quod, directeur de l'Arvam. Nos recherches pour isoler une molécule active vont durer trois ans. Notre objectif est de pouvoir passer le relais à un industriel au bout de ces trois ans. »

C'est donc la partie la plus délicate du projet qui démarre

à présent. Le centre de recherche pourra s'appuyer sur l'expertise de Bioalgotral, spécialisée dans la culture d'algues marines.

Si les recherches aboutissent, le procédé pourrait créer entre 10 et 25 emplois locaux. Mais coût du transport oblige, la production des peintures a peu de chance d'être installée à La Réunion.

Guillaume KEMPF



Le projet est porté par Jean-Pascal Quod, directeur de l'Arvam. (Photo Philippe Chan Cheung)